



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro spécial 02

**REGARDS CROISES DES SCIENCES DE LA SANTE, DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
SUR LA COVID 19**

Sous la direction de :

BAHA Bi Youzan Daniel

&

DJE Bi Tchan Guillaume



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2022



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Madame KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant de Philosophie (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Sévérin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

AXE 1 : COVID-19 ET REPONSES DES GOUVERNANTS, DES PROFESSIONNELS DE LA SANTE, DE LA SOCIETE CIVILE, DES COMMUNAUTES

La gestion du Covid-19 par les collectivités locales en Côte d'Ivoire : le cas de la commune de Cocody

ANÉ Amino Joséphine-KPAHÉ.....2

Enjeux et défis de l'engagement communautaire à la riposte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

BENIE Hermann Judicaël, SILUE Abou, TRA Fulbert.....19

Innovations pédagogiques à l'Université Alassane OUATTARA, normes d'une résilience de la communauté universitaire en période de Covid-19

DADI Mahi Esaie.....30

La troisième vague de Covid-19 en Afrique : un discours sur la vaccination obligatoire ?

IDOMBA Mboukouabo Claire Versuela.....41

Culture d'entreprise : le hors travail à l'épreuve du Covid-19

MAMANLAN Kassi Bruno, BROU Félix Richard, KAKOU Amino Kanou Rebecca Epe AGNIMOU.....53

Enseignement-apprentissage d'allemand langue étrangère dans le contexte de la pandémie de Covid-19: Impact des médias numériques sur le développement de l'expression écrite des élèves

BATIONO Jean-Claude, OUEDRAOGO Léa, KAFANDO Somtinda.....62

Résilience chez des ménages abidjanais victimes de la pandémie de Covid-19

SAHI Salia René.....78

Analyse de l'évolution de la consommation des produits de tabac chez les fumeurs en période de confinement du fait de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : étude exploratoire

TRA Bi Boli Francis, YAO Konan, BOLOU Eric Kevin.....96

Réponses à la pandémie de la Covid-19 dans la prise en charge des PVVIH et OEV : cas de l'ONG REVS PLUS au Burkina Faso

YEHOUN Olivier Wétuan.....109



Restrictions sanitaires et itinéraires thérapeutiques de la population d'Aliodan (Marcory) en contexte de crise sanitaire a Covid-19

TIE Gouin Bénédicte Edwige, ZOUHON Lou Nazié Michèle.....118

AXE 2 : REPRESENTATIONS, PERCEPTIONS ET ATTITUDES FACE A LA COVID-19

Les imaginaires de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : les populations entre sens commun, approximation, idées fausses et théorie du complot

NIAMKE Jean Louis, FRANCI Alain Claude Gérard, OKOU Kouakou Norbert.....130

Perceptions sociales liées à la Covid-19 en milieu rural. Cas des populations du village de Tapeguhé dans la Sous-préfecture de Daloa (Centre-ouest ivoirien)

ADJET Affouda Abel, YAO Kouakou Albert, KOUAKOU Yao François, AKPETOU Kouassi Kan Rajules.....140

Représentations, Perceptions et Attitudes des étudiants ivoiriens face à la Covid-19

AMANI Ahou Florentine, N'GUESSAN Bosson Jean-Marie.....163

Normes, perceptions et pratiques des populations sur la Covid-19 sur trois sites à Abidjan : une université, un marché et un quartier précaire

ANDOH Amognima Armelle Tania.....177

Comportement vaccinal des populations ivoiriennes face aux préjugés sur la Covid-19

DROH Antoine, COULIBALY Zoumana, ABOUTOU Akpassou Isabelle.....189

Opinions et attitudes des populations abidjanaises face à la vaccination contre la Covid-19

GAULITHY Konan Georges.....203

Représentation de la COVID-19 et attitude individuelle vis-à-vis des mesures barrières et du vaccin contre cette pathologie à Abidjan

KONE Amegnan Lydie épouse GOUET, DJAKO Logon Albert Thierry.....220

Perception du risque et acceptation de la vaccination contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

KOUASSI Affoué Mélissa épouse N'ZI.....239

Représentations sociales du programme de vaccination contre la pandémie à coronavirus dans les districts sanitaires de Yopougon (Côte d'Ivoire)

LOHI Paul.....252



Représentations sociales de la Covid-19 dans le discours de nouvel an 2021 des leaders politiques ivoiriens

AHIZI Anado Jean Michel, N'GUESSAN Dedou Gruzshca Ferrand, KONE Tiegbe Gaston.....278

Logiques et enjeux sociaux structurant les attitudes et comportements de la population face à la construction du Centre d'Accueil et de Dépistage contre le Coronavirus (CAD-Covid-19) à Yopougon Toits Rouges

TIA Félicien Yomi, KOFFI Yao Olivier, YEBOUA Yao David, KOUAME Atta, KONE Drissa.....290

Les populations de Bingerville face à la vaccination contre la Covid-19 : étude des facteurs de réticence

KOFFI Yao Olivier, TIA Félicien Yomi, KOUAME Atta, YEBOUA Yao David Meryl, YORO Blé Marcel, KONE Drissa.....301

Déterminants psycho-sociaux de l'inobservance des mesures barrières contre la Covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan

YORO Cyrille Julien Sylvain, BALLO Yacouba.....315

AXE 3 : SCIENCES SOCIALES, SCIENCES HUMAINES ET COVID-19

Impacts de la Covid-19 sur les activités économiques informelles à Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIABAGATE Abou.....332

La religion face à la pandémie de la Covid-19

TAYORO Gbotta.....342

La Covid-19 ou le changement du paradigme quotidien perçu dans l'image

ZONGO Yves.....352

Etude psychologique et linguistique des communautés en période de COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas des communautés linguistiques Julia et Baule

DJE Bi Tchan Guillaume, BOGNY Yapou Joseph.....364

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19

Communication publique et Enjeux politiques autour du Covid-19 en Côte d'Ivoire : De la question des représentations suscitées sur Facebook

COULIBALY Pénédjotêh Jean-Paul.....376



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Vaccination infantile et infodémedié à l'ère de la Covid-19 KOUAME Kouakou Hilaire, BOUADOU Koffi Jacques Anderson.....	395
Adaptation des systèmes de communication des entreprises à la crise sanitaire de la Covid-19 N'DA Yao Jean-Claude.....	412
Regards critiques sur la gouvernance de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : Dimension communicationnelle SIBIRI Yéo, TOURE Monvaly Badara.....	429
Relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus dans la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire : Une approche de la communication pour le développement et le changement social SIKA Kouamé Prosper, SORO Nangahouolo Oumar.....	443
Dynamiques sociales face à la Covid-19 : logiques préventives et communicationnelles de soins des groupes ethniques en Côte d'Ivoire YAPI Sasso Sidonie Calice, LOBO Laby Clément, BROUH Achie Patrice Georgelin.....	461
Approche communicationnelle face à la réticence et au refus de la prévention vaccinale contre la Covid-19 à Abidjan YAVO Doffou Brice Anicet.....	479



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseyo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHABI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19



APPROCHE COMMUNICATIONNELLE FACE A LA RETICENCE ET AU REFUS DE LA PREVENTION VACCINALE CONTRE LA COVID-19 A ABIDJAN

Doffou Brice AnicetYAVO

anicetyavo@yahoo.fr

Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Résumé

Depuis sa découverte en Chine en 2019, la Covid-19 est devenue un véritable problème de santé publique pour la planète. Le nombre de contaminations et de décès liés à cette infection ne cessent de s'accroître dans le monde. En Côte d'Ivoire, le ministère de la santé dénombre à la date du 01 octobre 2021, 60335 cas confirmés dont 58116 personnes guéries et 631 décès. Dans l'attente de la découverte de remèdes contre ce mal, des vaccins anti-covid ont été mis en place pour prévenir les contaminations. Les résultats des essais cliniques relèvent que dans la majeure partie des cas, la vaccination contre la covid-19 diminue drastiquement le nombre d'hospitalisation et de cas graves. La Côte d'Ivoire a bénéficié de doses de vaccins qui sont administrées gratuitement aux populations grâce aux dons des pays partenaires au développement et de l'Organisation Mondiale de la santé (OMS). Ainsi, à la date du 01 octobre 2021, environs 2 200 971 doses de vaccins anti-covid ont été administrées aux populations. Cependant, depuis le 01 mars 2021, date de démarrage de la campagne de vaccination dans le pays, le constat révèle un faible engouement chez les populations pour la réception de vaccins. Les centres de vaccination installés par les autorités sanitaires à travers tout le pays ne connaissent pas l'affluence escomptée. Nombreux sont les individus encore réticents ou même indifférents au vaccin contre la covid-19 malgré les multiples actions de sensibilisation. L'objectif de cet article est d'identifier les raisons sociales des réticences et du rejet de la prévention vaccinale de la covid-19 en Côte d'Ivoire ainsi que et les attitudes face aux actions de sensibilisation sur la vaccination. Cette étude de type qualitative a été menée dans le district d'Abidjan en Côte d'Ivoire sur un échantillon de 57 personnes. Les méthodes de l'entretien semi-dirigé individuel, de focus group et de l'observation directe ont été utilisées lors de l'enquête. Les principaux résultats de cette étude révèlent un scepticisme généralisé à l'égard de l'efficacité des vaccins trouvés. En outre, l'impact négatif des fausses informations circulant sur les réseaux sociaux occasionnent une forte méfiance de certaines personnes vis-à-vis des vaccins anti-covid 19.

Mots clés : Réticence vaccinale, Covid-19, sensibilisation, Côte d'Ivoire

Abstract

Since its discovery in China in 2019, Covid-19 has become a real public health problem for the planet. The number of infections and deaths linked to this infection continues to increase around the world. In Ivory Coast, the Ministry of Health counted as of October 1, 2021, 60,335 confirmed cases including 58,116 people cured and 631 deaths. Pending the discovery of cures for this disease, anti-covid vaccines have been put in place to prevent contamination. The results of clinical trials show that in the majority of cases, vaccination against covid-19 drastically reduces the number of hospitalizations and severe cases. The Ivory Coast has benefited from doses of vaccines which are administered free of charge to the populations thanks to donations from development partner countries and the World Health Organization (WHO). Thus, as of October 1, 2021, around 2,200,971 doses of anti-covid vaccines have been administered to the populations. However, since March 1, 2021, the date of the start of the vaccination campaign in the country, the observation reveals a low enthusiasm among the populations for the reception of vaccines. Vaccination centers set up by health authorities across the country are not seeing the expected crowds. Many individuals are still reluctant or even indifferent to the vaccine against covid-19 despite the many awareness campaigns. The objective of this article is to identify the social reasons for the reluctance and rejection of vaccine prevention for covid-19 in Côte d'Ivoire as well as attitudes towards awareness-raising actions on vaccination. This qualitative study was carried out in the district of Abidjan in Côte d'Ivoire on



a sample of 57 people. The methods of semi-structured individual interview, focus group and direct observation were used in the survey. The main results of this study reveal wide spread skepticism about the effectiveness of the vaccines found. In addition, the negative impact of false information circulating on social networks causes a strong suspicion of some people vis-à-vis anti-covid vaccines 19.

Keywords:

Introduction

Depuis sa découverte en Chine en 2019, la Covid-19 est devenue un véritable problème de santé publique pour la planète. Le nombre de contaminations et de décès liés à cette infection ne cesse de s'accroître dans le monde. En Côte d'Ivoire, le ministère de la santé, de l'hygiène publique et de la couverture maladie universelle dénombre à la date du 01 octobre 2021, 60335 cas confirmés dont 58116 personnes guéries et 631 décès. Dans l'attente de la découverte de remèdes contre ce mal, des vaccins anti-covid ont été mis en place pour prévenir les contaminations. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), il convient d'affirmer rationnellement que la vaccination est un des moyens incontournables dans la lutte contre la Covid-19 (Tshimp, 2021). Les résultats des essais cliniques relèvent que dans la majeure partie des cas, la vaccination diminue drastiquement le nombre d'hospitalisation et de cas graves. La Côte d'Ivoire a bénéficié de doses de vaccins qui sont administrées gratuitement aux populations grâce aux dons des pays partenaires au développement et de l'OMS. Ainsi, selon le ministère de la santé, à la date du 01 octobre 2021, environs 2 200 971 doses de vaccins anti-covid ont été administrées à travers le pays. Cependant, depuis le 01 mars 2021, date de démarrage de la campagne de vaccination dans le pays notamment à Abidjan, le constat révèle un faible engouement chez les populations pour la réception de vaccins. En effet, les centres de vaccination installés par les autorités sanitaires à cette capitale ne connaissent pas l'affluence escomptée. Nombreux sont les individus encore réticents ou même indifférents au vaccin contre la covid-19 malgré les actions de sensibilisation initiées par les autorités gouvernementales. Depuis le démarrage de la campagne de vaccination, les pouvoirs publics peinent à attirer massivement les populations dans les centres de vaccination.

Le sentiment anti-vaccin est grandissant au sein des populations. Des informations non vérifiées, sans fondement et des rumeurs sur l'efficacité des vaccins fusent de toute part notamment sur les médias sociaux. La désinformation et diffusion de rumeurs semblent être un frein majeur au déploiement du vaccin dans le pays. Les programmes de vaccination contre la COVID-19 se déploient dans le contexte d'une « infodémie » sans précédent, avec des informations erronées qui comblent souvent le vide des connaissances, entraînant ainsi une méfiance à l'égard de la science (Vivek et al, 2021). La désinformation diffusée par de multiples canaux pourrait avoir un effet considérable sur l'acceptation d'un vaccin COVID-19 (Cornwall, 2020). Ces informations alarmistes sur les vaccins contre la covid-19 sèment le doute et la crainte au sein de la population abidjanaise. La désinformation se trouve ainsi exacerbée par la façon dont les divers



publics s'engagent avec elle et l'amplifient, et cela même sans le vouloir (Monnier, 2021). Dans cette période de crise sanitaire, le réseau social WhatsApp est utilisé de façon malintentionnée pour diffuser des informations fallacieuses suscitant le scepticisme et la panique généralisée au sein des populations (Yavo et Kouakou, 2020, p.63). La diffusion d'informations négatives en ligne ainsi que le manque de connaissances sur les vaccins sont toujours identifiés comme potentielles causes majeures d'hésitation vaccinale (OMS, 2020). Les réticences et les inquiétudes sont nombreuses au sein des opinions publiques africaines face aux campagnes de vaccination qui ont déjà cours en Europe, aux USA, en Russie, en Chine et en Inde. Ainsi, dans le contexte de la Côte d'Ivoire, comment expliquer l'inefficacité de la communication à faire adopter massivement la vaccination contre la covid-19 ? L'hypothèse de recherche de cette étude postule que les réticences à l'égard des vaccins anti-covid sont justifiées par l'avalanche de fausses informations autour de ces vaccins. L'objectif de cet article est donc d'identifier les raisons liées aux réticences vaccinales qui influent négativement sur l'efficacité de la communication pour l'adoption de la vaccination contre la covid-19 à Abidjan.

I. Méthodologie

Cette étude a été réalisée dans le district d'Abidjan en Côte d'Ivoire plus précisément dans les communes de Marcory et de Cocody. Abidjan a été choisi parce que ce lieu constitue l'épicentre des contaminations au Covid-19 selon le ministère de la santé, de l'hygiène publique et de la couverture maladie universelle du pays. Pour rappel, lors de découverte des premiers cas d'infection par ce virus, le district du grand Abidjan a été isolée du reste du pays pendant plus de deux mois pour freiner les contaminations. L'enquête s'est déroulée du 12 au 22 juillet 2021 c'est-à-dire quatre mois après le démarrage de la campagne de vaccination anti-covid dans le pays. L'étude s'appuie sur des données issues de recherches documentaires ainsi que des données qualitatives recueillies auprès de la population cible enquêtée. Les méthodes de l'entretien semi-dirigé individuel, de focus group et de l'observation directe ont été utilisées lors de l'enquête. La technique de l'échantillonnage de convenance a permis d'obtenir un échantillon de 57 individus reparti comme suit : 1 virologue, 1 agent du ministère de la santé, 10 étudiants, 16 travailleurs du secteur informel, 17 travailleurs du secteur formel (fonctionnaires, travailleurs du privé), 12 personnes sans emploi. L'âge des enquêtés varie de 20 ans à 70 ans. Les questions ont porté essentiellement sur les points suivants :

- ✓ Les connaissances sur les vaccins contre la covid-19 ;
- ✓ Les motivations sous-jacentes des réticences et du refus des vaccins anti-covid ;
- ✓ La stratégie de communication utilisée dans la campagne de sensibilisation sur l'adoption des vaccins par les populations.

Le corpus de discours recueilli a été analysé manuellement. L'ensemble des discours collectés sur des supports électroniques a été entièrement transcrit et relu. Il a ensuite été



procédé à un repérage des mots clés et une classification des discours redondants. Enfin les différents discours ont été rangés en fonction des objectifs de l'étude.

II. Résultats

II.1 Connaissances des vaccins contre la covid-19

De nombreux programmes de vaccination ont fait preuve de succès en termes de santé et de développement dans le monde en préservant chaque année des millions de personnes contre certaines dangereuses pathologies. Les vaccins réduisent les risques de maladies en mobilisant les défenses naturelles de l'organisme. La vaccination est donc un élément clé des soins de santé primaires et un droit humain incontestable et reconnu par l'OMS. Les vaccins sont également déterminants pour la prévention des flambées de maladies infectieuses et à la lutte contre celles-ci. Ils sont les garants de la sécurité sanitaire mondiale et constituent un outil essentiel dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens. En dépit des avantages procurés par les vaccins, ils demeurent encore mal connus par les populations notamment sur leurs modes de production, leurs fonctionnements et leur efficacité. Pour ce qui est du Covid-19, plusieurs vaccins ont été produits par l'industrie pharmaceutique. Les plus connus sont les suivants :

- Johnson et Johnson (vaccin américains) dont l'efficacité serait de 65% en général et de 85% pour les formes graves ; Pfizer/Biontech (issu d'une collaboration entre le laboratoire américain Pfizer et laboratoire allemand Biontech) avec une efficacité de 95% pour deux doses ;
- Moderna (Créé par une entreprise de biotechnologie américaine Moderna Therapeutics) avec une efficacité de 95% ;
- Astrazeneca (élaboré par le groupe britannique Astrazeneca avec l'université d'Oxford) d'une efficacité de 70% en moyenne.

La Côte d'Ivoire a bénéficié de dons de doses de vaccins des pays partenaires au développement et de l'OMS grâce à son programme COVAX. Ce programme œuvre pour un accès mondial équitable aux vaccins contre la Covid-19. Il s'agit d'une initiative mondiale qui travaille avec les États et les fabricants pour veiller à ce que les vaccins contre la covid-19 soient disponibles dans le monde entier, aussi bien dans les pays à revenus élevés que ceux à revenus faibles. Selon le ministère de la santé et de l'hygiène publique ivoirien, les vaccins disponibles dans le pays sont Astrazeneca, Pfizer/Biontech et Johnson et Johnson. L'enquête réalisée dans le cadre de cette étude relève que ces différents vaccins ne sont pas très connus des populations enquêtées. La majeure partie des personnes interrogées n'ont pas connaissance du nom des vaccins anti-covid qui ont été mis sur le marché et plus précisément ceux utilisés dans la campagne de vaccination en Côte d'Ivoire. Pour les personnes ayant reçu les doses de vaccins contre cette pandémie, la connaissance du nom du produit vaccinal n'est pas une condition nécessaire son adoption. Le plus important pour ces derniers est de se



prémunir contre ce mal comme le souligne cet enquêté : « Moi, je ne cherche pas à savoir c'est quel vaccin. Peu importe le vaccin, il faut que je me protège contre ce virus très mortel » K. Alice. S'agissant du mode de fonctionnement des vaccins en général, les connaissances sont faibles. Seulement trois individus de l'échantillon ont pu exposer clairement sur le processus de réaction des vaccins dans l'organisme humain. Selon Coulibaly A, virologue à Abidjan, les vaccins contiennent des éléments affaiblis ou inactifs d'un organisme particulier (antigène) qui déclenchent une réponse immunitaire dans l'organisme. Ces vaccins englobent une version affaiblie d'un virus inoffensif pour l'humain dans lequel une partie du matériel génétique du virus a été introduit. Lorsque le vecteur viral pénètre dans les cellules humaines, il donne des instructions pour fabriquer la protéine S. Les cellules font alors des copies de cette protéine. Le système immunitaire humain reconnaît cette protéine étrangère et produit des lymphocytes T et des lymphocytes B pour la neutraliser. Que le vaccin soit constitué de l'antigène lui-même ou du schéma permettant à l'organisme de le produire, cette version affaiblie ne causera pas la maladie chez la personne qui reçoit le vaccin, en revanche, elle incitera son système immunitaire à réagir comme il l'aurait fait lors de sa première réaction au véritable agent pathogène. Ce mode de fonctionnement des vaccins n'est pas véritablement connu par les populations. Nombreuses sont les personnes enquêtées qui croient que les vaccins notamment ceux contre la covid-19 contiennent la maladie elle-même. Pour ces individus, se faire vacciner signifierait être contaminé par ce mal. La méconnaissance du processus de fonctionnement des vaccins en général peut en partie justifier les réticences à leur rencontre.

II.2. Motivations sous-jacentes des réticences et du refus des vaccins anti-covid

Au regard du corpus de données récoltées lors de l'enquête, différentes raisons semblent justifier la réticence à la prévention vaccinale chez les non partisans de cette pratique. Entre diverses manifestations à l'exposition aux fausses informations et rumeurs sur les vaccins, la peur des effets secondaires, et le manque de confiance envers les scientifiques, l'industrie pharmaceutique et les pouvoirs publics, les attitudes des répondants trouvent leurs fondements dans différentes idéologies.

II.2.1. Avalanche d'informations, de rumeurs et de fakenews sur le vaccin anti-covid 19

Depuis l'apparition de la pandémie de la Covid-19 dans le monde notamment en Côte d'Ivoire, de multiples informations fondées ou pas sont véhiculées et partagées dans les médias, sur les réseaux sociaux. Cette pléiade d'informations qui au départ étaient orientées sur la reconnaissance ou non de la maladie, les moyens informels et non conventionnels de se protéger contre le mal (consommation de mixture de jus de plantes sensés prévenir et guérir du coronavirus etc.) tourne aujourd'hui autour des vaccins. Les réticences et les inquiétudes sont nombreuses au sein des populations à Abidjan face à la campagne de vaccination anti-covid qui a démarré depuis le 01 mars 2021. Les réseaux



sociaux tels que Facebook et Whatsapp sont largement cités comme principales sources d'informations erronées sur la vaccination contre ce mal. Ils amplifient des rumeurs, diffusent sans cesse des informations alarmistes, fausses, tronquées, non vérifiées. Ils dénoncent des conspirations souterraines, attisent les peurs, alimentent les soupçons, distillent la paranoïa. La méfiance est même amplifiée par les théories du complot qui circulent largement sur les réseaux sociaux comme le mentionne ces témoignages des enquêtés :

« On nous a dit que le vaccin contre la COVID-19 a été fabriqué par les Occidentaux pour tuer les Africains, car la pandémie n'a pas suffisamment atteint l'Afrique », Olga (Coiffeuse) ;

« Ces vaccins ont été produits par les occidentaux pour réduire la population africaine, limiter les naissances, stopper le développement de l'Afrique afin de continuer à nous dominer » Marc (étudiant) ;

« La vaccination est faite en Afrique pour que nous les africains nous servons de cobaye pour les essais de ces vaccins » Carine (fonctionnaire) ;

« Les vaccins ont été créés pour inoculer à l'humanité des composants électroniques sous prétexte de vaccination » Fulgence (Agent de mairie) ;

Sur ce point, une vidéo a été largement diffusée sur le réseau social whatsapp où l'on apercevait une dame présentant un téléphone portable qui resterait accroché à l'endroit du bras ayant reçu la piqure du vaccin. Ce supposé magnétisme du portable au corps prouverait que le vaccin contient des composantes électroniques.

Les propos qui précèdent montrent que les réseaux sociaux facilitent la diffusion de messages de désinformation et de théories complotistes qui ont pour conséquences d'engendrer une forte hésitation à l'adoption des vaccins. La réticence à la vaccination est également provoquée par les inquiétudes liées aux effets secondaires des vaccins.

II.2.2. Crainte des effets secondaires

La réception de tout vaccin est en général accompagnée d'effets secondaires chez nombreux individus. En ce qui concerne les vaccins anti-covid disponibles actuellement en Côte d'Ivoire, les effets constatés sont les suivants : maux de tête, douleurs musculaires, frissons, douleurs articulaires, fièvre, fatigue, nausée, gonflement des ganglions lymphatiques etc. Ces réactions de l'organisme au vaccin reçu sont généralement de courte durée et indiquent que l'organisme développe une protection contre la maladie ; sous une forme légère, elles sont donc bon signe. Les effets secondaires constatés après la réception de doses de vaccin ne sont pas uniquement liés aux covid-19 mais apparaissent généralement pour tous les types de vaccin. Ce constat enregistré lors de la campagne de vaccination contre le coronavirus à Abidjan a renforcé les craintes et la méfiance de certains individus vis-à-vis de ces vaccins, notamment les individus ayant déjà reçus les vaccins ainsi que leurs proches et connaissances. Les souffrances endurées dues aux conséquences de la vaccination ont favorisé un sentiment de réticence envers les vaccins comme le mentionne une enquêtée :



« mon frère qui a décidé de se faire vacciner contre la covid-19 est tombé gravement malade après son acte. Il a même été hospitalisé pendant plusieurs jours. On dirait même qu'il avait le coronavirus. Je ne suis donc pas prête à faire le vaccin car je ne veux pas mourir » Fidèle (Etudiante).

Certains enquêtés ont fait référence aux rumeurs répandues sur les réseaux sociaux comme facteur qui a une influence sur la méfiance à l'égard de la vaccination. En outre, les réseaux sociaux ont été régulièrement cités comme sources d'information et de documentation sur ces vaccins, de ses bienfaits ou de ses effets secondaires et indésirables. Des rumeurs sur l'inefficacité des vaccins, sur leurs effets néfastes, voire mortels sont partagés sur internet. Il est même mentionné que les vaccins entraîneraient la coagulation du sang dans les veines avec pour conséquence le décès immédiat.

Par ailleurs, certaines informations diffusées à travers les médias présentent les cas de personnes vaccinées contre la covid-19 ayant subi des effets secondaires graves sur leur santé. Ces complications ont été observées chez nombres de vaccins qui ont fait apparaître des effets thromboemboliques. En effet, des cas rares de thromboses veineuses survenues après injection de certains vaccins contre la covid-19 ont été observés en Europe notamment en France. Une thrombose veineuse est un caillot de sang qui se forme dans une veine. Cette situation bien que très rare a néanmoins occasionnée quelques décès au point où la campagne de vaccination a été momentanément suspendue dans certains pays tel que le Danemark, l'Autriche, la Suisse, l'Afrique du Sud ou le Venezuela. Ce cas de figure a eu pour conséquence de renforcer les craintes des personnes sceptiques aux vaccins :

« Même si les agents de vaccination s'installaient devant ma porte, je ne me ferai pas vacciner car il est dit que le vaccin à tuer des personnes en Europe » Kouakou (Fonctionnaire).

Les doutes liés aux effets secondaires des vaccins persistent toujours au sein de la population à Abidjan malgré l'instance de l'Organisation Mondiale de la Santé sur le fait que les avantages que procurent les vaccins anti-covid sont largement supérieurs aux inconvénients observés qui sont infimes. La défiance envers les vaccins anti-covid est également due au manque de confiance à l'endroit des scientifiques, de l'industrie pharmaceutique et des gouvernants.

II.2.3. Méfiance accrue envers les scientifiques, l'industrie pharmaceutique et les pouvoirs publics

L'industrie pharmaceutique qui en première ligne dans la production des vaccins anti-covid est indexée négativement et suscite un manque de confiance chez certaines personnes. La rapidité avec laquelle ces vaccins ont été produits fait naître des réserves sur leur efficacité et leur sûreté. En effet, ces vaccins ont été mis au point par les laboratoires pharmaceutiques en un an au lieu de trois ou quatre ans comme cela est fait en général. Cette célérité pour la mise sur le marché des vaccins anti-covid suscite de nombreuses questions et des craintes :



« Le monde n'a pas réussi à trouver un vaccin contre le sida pendant toutes ces années, mais ils ont rapidement trouvé un vaccin contre la Covid-19 ? Je ne vais pas me faire vacciner » (Yeo, Enseignant).

Le scepticisme à l'égard des vaccins est aussi dû à la faiblesse de la communication des scientifiques sur les processus de production des vaccins. Les sociétés pharmaceutiques ne publient pas souvent de protocoles d'essai ou de résultats. L'opacité des informations sur la production des vaccins renforce la méfiance autour de ces produits. En outre, les informations sur le nombre de dose et la durée de la protection des vaccins ne sont pas clairement définies.

L'hésitation à la prévention vaccinale de la covid-19 est également due au manque de confiance aux gouvernants. En effet, ce sentiment de méfiance à l'égard des pouvoirs publics a pris sa source pendant la période des restrictions sanitaires instaurées pour réduire les contaminations liées au coronavirus. Pendant que les grands rassemblements étaient interdits, le parti au pouvoir organisait des grandes rencontres politiques au mépris des mesures de prévention comme si la maladie avait disparu. Ces comportements ont favorisé un relâchement des mesures barrières recommandées par ces mêmes gouvernants. Aujourd'hui cette méfiance envers l'autorité s'est déportée sur le terrain vaccinal au point où certaines personnes accusent les pouvoirs publics de tricherie lors de la campagne de vaccination. Pour ces derniers, ces autorités ne se sont pas fait vacciner :

« je n'ai vu aucune image à la télévision montrant le Président de la république se faire vacciner ; on dirait que lui-même n'a pas confiance au vaccin » Françoise (commerçante) ».

Pour les détracteurs des vaccins anti covid, les autorités politiques du pays ne jouent pas franc jeu concernant cette campagne. Ils ne s'impliquent pas totalement et sincèrement dans cette action en donnant l'exemple. Seule une poignée des membres du gouvernement a été présentée dans les médias recevant le vaccin. Certains enquêtés vont même jusqu'à affirmer que les images présentant les ministres se faire vacciner sont des mises en scènes, des montages. Ils sont accusés d'avoir simulé les injections et n'ont pas réellement reçu la dose de vaccin. Ce manque de confiance envers les pouvoirs publics a été également accentué par une bourde d'un cadre du parti au pouvoir qui a été largement diffusée sur les réseaux sociaux. En effet, l'on a pu voir à travers une vidéo, Joël N'Guessan, ancien ministre et cadre du parti au pouvoir, affirmer avec virulence, ne pas être pressé de se faire vacciner. Il se met en position d'observateur pour l'instant : "Quand ils se seront vaccinés et qu'au bout d'un an, il n'y'a pas eu d'effet secondaire, c'est là que moi je vais accepter leur vaccin", justifie-t-il. Ce type de déclaration venant de surcroît d'un ministre est de nature à saper la sensibilisation sur l'adoption des vaccins et renforcer les méfiances envers les gouvernants sur ce point.



II.3 Actions de communications liées à la sensibilisation sur l'adoption des vaccins

Grâce au programme Covax en faveur des pays démunis, la Côte d'Ivoire a bénéficié de plus d'une dizaine de millions de doses de vaccins contre la covid-19. Avant le démarrage de la vaccination dans le pays, le ministère de la santé, de l'hygiène publique et de la couverture maladie universelle a initié une campagne de communication en vue d'inciter les populations à se faire massivement vacciner. Des réunions d'information ont été effectuées avec le personnel médical, les pharmaciens, les pouvoirs locaux, les religieux et certains groupes et association. Ces rencontres avaient pour objectifs d'amener ces entités à s'impliquer effectivement dans cette campagne en étant des relais du ministère auprès des populations. Ainsi, des messages de sensibilisation ont été diffusés à travers les médias nationaux. Des responsables de l'Institut National de l'Hygiène Publique (INPH) et du ministère de la santé interviennent dans la presse audiovisuelle pour informer davantage les populations sur les questions relatives à la vaccination et renforcer la sensibilisation. Certaines affiches appelant à se faire vacciner sont visibles dans les rues des communes d'Abidjan. Un concert de sensibilisation à la vaccination contre la Covid-19 a été organisé, le mercredi 22 septembre 2021 à la mairie de la commune de Yopougon à Abidjan à l'initiative du ministère de la santé. Cet évènement fut l'occasion de rencontre, d'échange, de rapprochement des agents de santé et de la population sur la question de la vaccination. En outre, des campagnes de sensibilisation sont réalisées dans les marchés et les lieux de culte. Le ministère déploie également des cliniques mobiles : des bus médicalisés qui sillonnent les endroits les plus fréquentés d'Abidjan pour sensibiliser, mobiliser et vacciner les populations. L'ensemble de ces actions visent en définitif à favoriser l'affluence des populations vers les centres de vaccination installés à travers les toutes les communes de la capitale du pays ainsi que les villes de l'intérieur.

III. Discussion

La Côte d'Ivoire, à l'instar de nombreux pays dans le monde fait face à la problématique de la suspicion envers les vaccins contre la covid-19. Ces vaccins, censés être une solution efficace pour freiner les contaminations liées à ce malsont remis en cause par certains individus notamment sur la question de leur efficacité et innocuité. L'infodémie sur la pandémie de la covid se présente comme la cause majeure de la réticence à la prévention vaccinale. L'infodémie est une propagation rapide et large d'un mélange d'informations à la fois exactes et inexactes sur un sujet. Au fur et à mesure que les faits, les rumeurs et les craintes se mélangent et se dispersent, il devient difficile d'obtenir des informations essentielles sur un problème. La campagne vaccinale évolue dans le contexte d'une infodémie sans précédent avec des informations non vérifiées comblant souvent l'absence de connaissances et favorisant une méfiance grandissante à l'égard des vaccins (Shinjini et al, 2021 op. cit). Les médias sociaux influencent négativement les



attitudes vis-à-vis des vaccins car étant des canaux de diffusion massive d'informations tronquées. De nombreuses publications sur les réseaux sociaux font écho de supposés théories du complot attisant la peur au sein des populations. Cette surabondance d'information, peut soutenir une vision critique ou accentuer la confusion et favoriser la diffusion délibérée ou non d'informations erronées pouvant nuire à la santé physique et mentale (OMS, 2020 op.cit.). Ainsi, l'influence des réseaux sociaux est un facteur déterminant dans l'hésitation vaccinale (There, 2020). Ces médias sociaux, par leur caractère, viral distillent les informations de nature à engendrer les peurs et renforcer le scepticisme à l'égard du vaccin. La diffusion de fausses informations sur la pandémie de Covid-19 constitue un défi à part entière dans la gestion de cette crise sanitaire notamment dans le volet de la vaccination (Rozenbeek et al., 2020). Il est plus que nécessaire de mettre en place des dispositifs de répliques informationnelles pour riposter contre la cascade des fausses informations, fakenews et rumeurs sur les vaccins. Les capacités du Centre d'Information Gouvernementale sur la Covid-19 mis en place par l'Etat de Côte d'Ivoire doivent être renforcées. Cette structure étatique déjà présente sur les réseaux sociaux devra jouer pleinement son rôle en réagissant avec célérité à toutes ses informations sans fondement qui inondent l'environnement médiatique. Les stratégies visant à développer la connaissance et l'acceptation des vaccins devraient répondre directement aux préoccupations ou aux idées fausses propres à la communauté (Biaso, 2017). S'agissant de la crainte des effets secondaires comme déterminant de l'hésitation vaccinale, cela n'est pas liée exclusivement au vaccin contre la covid-19, mais a été documenté également pour de nombreux vaccins. L'injection de vaccin est généralement accompagnée d'effets secondaires bénins normaux car suscitant la réaction des défenses immunitaires de l'organisme. Dans le cas de la crise de la Covid-19, déjà secouée par une vague de critiques négatives et de détracteurs de tous genres, les malaises provoqués par les vaccins produits ont été surestimés et présentés comme gravement nuisibles à la santé et potentiellement mortels. Les cas d'effets secondaires graves décriés à travers le monde en particulier avec l'apparition des effets thromboemboliques, a installé le doute ou la crainte auprès des populations, renforçant, au passage, les défenseurs de la théorie complotiste développée par certains médias ou réseaux sociaux (Hansena, Carpentier et Martinc, 2021). Cette extrapolation de ces effets secondaires censés être anodins n'a fait qu'amplifier l'hésitation vaccinale. Il incombe donc au ministère de la santé, de l'hygiène publique et de la couverture maladie universelle d'initier des programmes de sensibilisation à travers des messages insistant sur l'innocuité et la sûreté des vaccins anti-covid. Le corps médical, les leaders d'opinions et l'ensemble des pouvoirs publics doivent être associés à ces sensibilisations pour susciter davantage de confiance envers ces vaccins. Par ailleurs, le manque de confiance à l'égard de l'industrie pharmaceutique et des gouvernants se présente également comme un facteur déterminant dans l'hésitation vaccinale contre la Covid-19. Ces différents acteurs sont accusés de ne pas tenir un discours véridique face à cette



crise sanitaire. Ainsi, pour créer la confiance avec ces populations, les gouvernements, les responsables de la santé publique et les groupes de défense doivent être prêts à faire face aux hésitations et à développer la connaissance des vaccins afin que le public accepte la vaccination le cas échéant (Lazarus et al, 2021). Il est impératif pour ces acteurs de renforcer la confiance des populations face aux informations souvent contradictoires qui sont véhiculées. Il faudra faire preuve de transparence autant que possible dans les communications sur les données scientifiques et médicales dans des formats accessibles pour tous. Le partage de la composition des vaccins, leurs modes de fonctionnement, les protocoles et les résultats des essais cliniques y compris les explications des cas d'évènements médicaux indésirables est souhaitable dans la mesure du possible. La transparence serait une aide majeure à la promotion de la prévention par la vaccination, en diffusant une information claire et adaptée en rappelant que la balance bénéfico-risque pour les vaccins reste la meilleure option pour freiner le mal (Mahe, 2014). Pour dissiper les craintes, un travail de pédagogie de la part du gouvernement, des scientifiques et des laboratoires pharmaceutiques semble indispensable. Ainsi, Le combat pour l'adoption massive de la vaccination requiert des actions collectives entre ces acteurs. Cela nécessite que

« Les autorités nationales, les chercheurs, les professionnels de la santé et les professionnels de la santé publique comprennent et agissent sur le fait qu'il n'y a pas de stratégie unique pour résoudre l'hésitation vaccinale et que des efforts de collaboration sont nécessaires et doivent être soutenus dans le temps » (Thomson et al, 2018).

Eu égard l'ensemble des motivations sous-jacentes à l'hésitation ou au refus vaccinal contre la covid-19, l'optimisation des actions de sensibilisations et de communication est plus que nécessaire. La prévention vaccinale, malgré sa vulgarisation à travers diverses campagnes d'information et de sensibilisation, rencontre encore des obstacles quant à une adhésion optimale des populations (Irigo et Kacou, 2020, p.286). Face aux attitudes répulsives envers la vaccination, la communication est importante pour soutenir tout programme de vaccination. La communication contribue à l'accroissement du taux de vaccination grâce aux approches multisectorielles, y compris des campagnes d'information soutenues, qui aboutissent à un changement durable dans les attitudes et les comportements (Isaac et Yvanov, 2020). Les actions de communication à cet effet doivent être accentuées et régulières pour garantir leurs efficacités sur les cibles visées. L'utilisation d'un large éventail de supports médiatiques, de plateformes à la fois hors ligne et en ligne, y compris les médias sociaux pour contribuera à une communication efficiente sur la vaccination contre la covid-19 (Hrynicky, Ripoll et Schmidt, 2020). La réalisation d'actions communicationnelles adéquates sur la problématique de la vaccination contre la Covid-19 permettra de réduire de façon significative le scepticisme qui lui est associé.



Conclusion

La prévention vaccinale contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire, notamment dans le district d'Abidjan fait face encore à des obstacles quant à son adoption massive et cela en dépit des actions d'information et de sensibilisation initiées par les pouvoirs publics. Les raisons sous-jacentes des réticences et du refus des vaccins sont diverses. L'infodémie figure comme l'une des principales causes de cette hésitation. L'avalanche d'informations non vérifiées ou tronquées, de rumeurs alarmistes et de fakenews sur les vaccins attisent les peurs, alimentent les soupçons, provoquent la paranoïa au sein des populations. A cette pratique, s'ajoute la crainte des effets secondaires comme justificatif pour observer un recul face à la prévention vaccinale. Les rumeurs et propos sur une supposée inefficacité des vaccins, sur leurs effets néfastes, voire mortels diffusées et partagées en majeure partie sur les médias sociaux participent à renforcer la méfiance des populations à l'encontre des vaccins anti-covid. En outre, la méfiance accrue envers les scientifiques, l'industrie pharmaceutique et les pouvoirs publics amplifie le scepticisme envers la nécessité de la prévention vaccinale. Ces acteurs sont accusés de manque de transparence dans la communication autour des vaccins. Ainsi, il urge d'optimiser les actions de sensibilisation et de communication à cet effet pour dissiper les craintes et favoriser l'adoption massive de la vaccination, condition efficace pour engendrer une immunité collective face au covid-19.

Références bibliographiques

- BIASIO, (2017), LR Réticence à la vaccination et littératie en matière de santé. *Hum. Vaccins Immunother.* 13 , 701-702.
- CORNWALL, W. (2020), Les responsables se préparent à une guerre contre la désinformation sur les vaccins. *Sciences* 369 , 14-19.
- HANSENA JC, CARPENTIER JP, MARTINC R. (2021), *COVID-19: doit-on se faire vacciner? Fantasma du risque et risque fantasmé COVID19 : Devez-vous être vacciné? Risques fictifs et risque effrayant. Médecin de Catastrophes et urgences collectives*, 5 (1) : 105-110.
- HRYNICK, T., RIPOLL, S., et SCHMIDT-Sane, M. (2020) « Examen rapide : Hésitation vaccinale et renforcement de la confiance dans la vaccination contre la COVID- 19 », *Synthèse, Brighton : Social Science in Humanitarian Action (SSHAP)*.
- IRIGO Gbété Jean Martin et KACOU Fato Patrice (2020), Logiques sous-jacentes et enjeux sociaux de la réticence à la prévention vaccinale en Côte d'Ivoire, *East African Scholars Publisher, Kenya, Volume-2*



ISAAC Nahon-Serfaty et IVANOV Ivan (2020), Une approche communicationnelle participative pour la vaccination et la prévention contre la grippe en milieu hospitalier. De la grippe saisonnière à la Covid-19, *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], 20 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 19 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/9866>

LAZARUS, JV, RATZAN, SC, PALAYEW, A. et al. (2021), Une enquête mondiale sur l'acceptation potentielle d'un vaccin COVID-19. *Nat Med* 27, 225-228. <https://doi.org/10.1038/s41591-020-1124-9>

MAHÉ Isabelle (2014), *Les freins à la vaccination : revue systématique de la littérature*, Université Toulouse III – Paul Sabatier Faculté de Médecine Année 2014 2014 TOU3 109, Thèse pour le diplôme d'état de docteur en médecine spécialité médecine générale.

MONNIER Angeliki (2021), « Covid-19 : de la pandémie à l'infodémie et la chasse aux fake news », *Recherches & éducations* [En ligne], HS | Juillet 2020, mis en ligne le , consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/recherches-educations/9898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.9898>

OMS (2020). *Gestion de l'infodémie sur la COVID-19 : Promouvoir des comportements sains et atténuer les effets néfastes de la diffusion d'informations fausses et trompeuses*, consulté le 15 décembre 2021 sur <https://www.who.int/fr/news/item/23-09-2020-managing-the-covid-19-infodemic-promoting-healthy-behaviours-and-mitigating-the-harm-from-misinformation-and-disinformation>.

ROOZENBEEK, J., SCHNEIDER, C.R., DRYHURST, S., Kerr, J., Freeman, A.L.J, Recchia, G., vanderBles, A.M., van der Linden, S. (2020). Susceptibility to misinformation about COVID-19 around the world. *Royal Society Open Science*. 7: 201199.

TCHERE Marie-Laure (2020), Déterminants de l'hésitation vaccinale et communication pour le changement de comportement dans la perspective de la vaccination contre la covid-19, en Côte d'Ivoire, *Kanian-téré*, n°5.

THOMSON, A., Vallée-Tourangeau, G. & Suggs (2018), LS Stratégies pour accroître l'acceptation et l'adoption des vaccins : des connaissances comportementales aux communications et interventions spécifiques au contexte, adaptées à la culture et fondées sur des preuves. *Vaccin*, 36 , 6457-6458.

TSHIMPI Antoine Wola (2021), Vaccination anticovid-19 : foncez, chère Afrique, *Annales Africaines de Médecine*, vol. 14, n° 3



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

VIVEK Goel, SUE Horton, Lisa PUCHALSKI Ritchie, NAZEEM Muhajarine, Katrina Milaney, Louis Flamand, Shahrzad Motaghi Pisheh, Clémence Ongolo Zogo, Susan Law, (2021), *Can covid, Note d'enjeux Can COVID, Déterminants de l'hésitation à la vaccination contre la COVID-19 et moyens d'améliorer l'acceptation et la confiance dans le vaccin*, Shinjini Mondal, Rosa Stalteri,

YAVO Doffou Brice Anicet et KOUAKOU Francis Pacôme (2020), La gestion des fake news sur les réseaux sociaux en période de crise sanitaire : l'exemple de la pandémie de la covid-19 en Côte d'Ivoire, *Les cahiers de l'ACAREF*, volume 2, n°5, Tome 2